

Histoire de la pomme de terre en Limousin...

Introduite en Europe dès le ^{xvi}^e siècle, originaire des régions andines du Pérou, la pomme de terre apparaît en Limousin avant le milieu du ^{xviii}^e siècle.

L'arrivée de la pomme de terre à Brive

C'est lors d'un dîner à Brive, vers 1750, qu'une personnalité anglaise se faisant appeler chevalier Binet fait découvrir à ses amis, dont le juriste et homme politique J.-B. Treilhard, un mets jusque-là inconnu en Limousin : « de la morue avec des pommes de terre ».

Parmi les invités de ce dîner figurent également des membres de la Société d'agriculture de Brive – dont les archives municipales de Brive conservent le registre de délibérations –, qui s'intéressent aussitôt à ce nouveau légume. Treilhard est le premier, sur les instances du chevalier anglais, à en semer quelques plants. À Brive, la première exploitation connue sur une grande échelle est celle de M. Dubois de Saint-Hilaire. En 1769, il en récoltait « plus de soixante charretées. » J.-B. Cabanis, autre membre éminent de la Société, est aussi séduit par la pomme

de terre et fait partie des premiers à en planter dans sa propriété dans les environs de Brive.

Le rôle de Turgot dans l'extension de la pomme de terre en Limousin

Le rôle de Turgot est considérable, comme celui de Parmentier pour son introduction en France. Mais la Société d'agriculture a aussi largement et activement œuvré pour le développement de sa culture. En 1764, lorsque Turgot fait parvenir des pommes de terre à plusieurs propriétaires de sa connaissance, aux membres du bureau de Brive de la Société d'agriculture de Limoges, ainsi qu'à l'évêque de Tulle, il apprend avec surprise qu'elles sont déjà connues dans la région. En 1766, il la mentionne dans l'état des productions du sol.

Au départ, les paysans demeurèrent réticents à la culture de ce légume. Les premières variétés ont en effet un goût plutôt amer et les agriculteurs le destinent ainsi en priorité à l'alimentation des animaux. Les efforts de Cabanis et des membres de la Société d'agriculture font ainsi évoluer petit à petit les mentalités. La culture de la pomme de terre commence alors, en cette fin de ^{xviii}^e siècle, à devenir plus courante dans les champs du bassin de Brive.

L'essor continue tout au long du ^{xix}^e siècle. Comme on le voit dans les statistiques agricoles de l'époque, elle seconde la châtaigne, autre production régionale importante, pour prendre la première place vers 1870. Elle devient ainsi l'un des piliers de l'agriculture limousine jusqu'au ^{xx}^e siècle. En favorisant le développement de l'élevage porcin dont elle constitue l'aliment principal, elle améliore la qualité de vie des paysans et diversifie leur alimentation.

Farcidures et milhassous vont ainsi petit à petit devenir les plats préférés des Corréziens petits et grands ! ■



Pl. 234. Morelle tubéreuse (Pomme de terre).
Solanum tuberosum L.

Planche botanique de la Pomme de terre (Solanum tuberosum) par A. Masclef, Atlas des Plantes de France, 1891.



François-Hubert DROUAI, *Portrait de Turgot*, Huile sur toile, 73x60 cm, Vers 1775.

Texte et images : Archives de Brive

Extrait des statistiques agricoles de la commune de Brive pour les années

Statistique agricole annuelle et plan départemental de ravitaillement du département